

Histoire d'un meurtre

Pierre Herbart

La vieille femme qui a un bec-de-lièvre et qui parle anglais raconte son histoire toute seule. Elle ajoute à la détresse de Paris la détresse de Londres. C'est trop. En voilà assez. Je suis là comme un poteau, une borne, un cheval mécanique aux yeux de fer. Je tourne autour du bar. La vieille tourne aussi, mais sur place. Trois filles ouvrent la porte. Leur imperméable d'homme leur fait des cuisses de soie. Voilà qu'une d'elles s'endort. Les ouvriers posent leurs mains splendides sur le zinc. L'univers est amoureux de ces mains. Elles sont lourdes et paisibles et naïves... Ils veulent les crucifier soi-disant pour prouver leur amour. J'oubliais de parler de l'enfant qui joue de la musique à bouche. Il est là pour tenir un rôle.

Écoutez : si l'on pense sérieusement à tout ce qui grouille à l'aube dans Paris, si on pense à tout le sperme qui a coulé, à toutes les filles qui rentrent, à tous les enfants qu'on a violés, à tout, à tout, à tout, on comprend qu'il y a erreur. On crie : « Ce n'est pas cela, ce n'est pas cela ! »

Moi je jure que j'ai faim, que j'ai la vérole, que je crache le sang. Je jure que je connais la Ville Secrète. J'y habite. Ça me fait mal au ventre. Sur le sous-main où j'écris, il y a marqué Byrrh, à Thuir (Pyrénées-Orientales). Eh bien, c'est mon seul espoir ! J'irai là-bas ; je débarquerai dans une petite ville où tout le monde dort jusqu'à dix heures du matin (et ceux qui se lèvent tôt conduisent tout simplement leurs chèvres dans la montagne ; comme ils ont bien dormi, ils aiment le matin qui les caresse). Tu sais, ça sentira bon dans la rue à cause de la campagne proche. Les cloches sonneront pour les vieilles peaux qui vont à la première messe.

Voulez-vous que je vous dise la cause de mon incomparable malaise ? Cette nuit j'étais couché avec Auguste. J'ai attendu qu'il dorme pour le violer avec mille précautions. Il geignait en rêve. Mais sa fatigue était si grande qu'il ne pouvait pas se défaire de moi, sortir de son sommeil et me chasser. Il commençait parfois un geste qui retombait. Il était trop las, trop jeune – il avait tant travaillé (la preuve ses mains posées sur les draps comme des bêtes fourbues). Je n'avais pas de pitié. Je feignais le sommeil. Il s'est réveillé pour aller à l'usine. Il était honteux à cause d'un rêve qu'il avait fait et où je n'étais plus son bon camarade, un rêve où je devenais un couteau qui lui fouillait les flancs. Il me souriait quand même. Je le regardais s'habiller. Parfois il titubait, il s'endormait une seconde, assis sur le lit, en mettant ses souliers. Je l'ai suivi dans l'escalier ; je suis descendu derrière lui. Il faisait à peine jour. Il baissait la tête. Il m'a quitté pour sauter dans un tramway. Un long tramway jaune et sonore qui bousculait toute la rue.